

**Etude du pronom relatif « que » :
Forme, emploi et enjeux didactiques**



Study of the Relative Pronoun “que/that”:

Form, Usage and Didactic Issues

BOUDJELA Wahiba ; BOUACHA Abderrahmane

Laboratoire langue, imaginaire et création littéraire

¹Université Oran 2(Algeria),boujelaouahiba@gmail.com

²Université Ibn Khaldoun-Tiaret (Algeria), bouacha_abderrahmane@yahoo.fr

Résumé :

Cet Le présent article traite le problème de l’usage du pronom relatif dans le cadre de l’enseignement/apprentissage du FLE en milieu scolaire. Outil linguistique, le pronom relatif a toujours été au centre des préoccupations des enseignants et des apprenants dans la mesure où il ne cesse de poser des difficultés en matière d’emploi. Quelles sont ces difficultés ? Comment les surmonter ? Quelle(s) solution(s) envisager afin de surmonter ces difficultés ? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons d’y répondre à partir d’une expérience réalisée auprès de lycéens de 3ème A.S.

Mots-clés: grammaire scolaire- méthode- pronom relatif- difficultés relevées

Summary:

This article addresses the problem of using relative pronouns in the context of teaching/learning FLE in schools. As a linguistic tool, the relative pronoun has always been at the center of the concerns of teachers and learners to the extent that it continues to pose difficulties in terms of use. What are these difficulties? How to overcome them? What solution(s) should you consider in order to overcome these difficulties? We must answer these questions based on an experiment carried out with third-year secondary school students.

Keywords: school grammar- method- relative pronoun- difficulties

1-Introduction

La grammaire joue un rôle crucial dans l'enseignement/apprentissage du FLE bien qu'elle soit sujette à controverses. C'est une science qui régit l'utilisation appropriée de la langue, en accord avec les normes établies.

La pratique enseignante de la grammaire n'est pas tâche aisée, car elle se trouve en butte à énormément de difficultés que ressentent les apprenants en situation scolaire, en termes d'usage et d'emploi, ce que nous avons constaté lors des séances auxquelles nous avons assisté dans certaines classes au niveau du lycée. Cette pratique nécessite l'application de méthode efficace afin de transposer des connaissances aux apprenants.

Dans notre étude, nous partons d'un constat qui fait que les apprenants éprouvent beaucoup de difficultés à maîtriser l'usage du pronom relatif en situation de pratique de classe.

En effet, à partir d'une expérience pédagogique réalisée auprès d'une classe de 3^{ème} AS portant sur l'usage des pronoms relatifs, nous avons remarqué que les apprenants éprouvaient des difficultés à en faire bon usage et se trouvent ainsi confronter à des écueils qu'ils n'arrivent pas facilement à surmonter.

Notre expérience s'est fondée, en termes de méthodologie, sur la démarche active que nous avons jugée à même d'aider les apprenants à comprendre au mieux l'usage du pronom relatif « que » et à optimiser son usage de façon correcte.

Malheureusement, la démarche adoptée a révélé des lacunes en matière d'usage.

Ce qui nous a contraints, en qualité d'enseignant, à nous interroger sur la nature de ces difficultés, les identifier et tenter d'apporter les réponses idoines pour chaque cas.

En fonction des différents cas étudiés, nous n'avons pas manqué aussi de formuler des hypothèses dans le but de voir s'ils ne sont pas à l'origine des formes déviantes auquel cas nous devons envisager les solutions appropriées.

Ces hypothèses sont les suivantes :

1. Il est possible que les apprenants rencontrent des difficultés en raison de la méthode d'enseignement utilisée.
2. Pour les types d'erreurs commises, il pourrait s'agir de maladresses dues à des confusions d'ordre, orthographique et homophonique.
3. Il pourrait s'agir aussi d'un phénomène de transfert négatif (langue maternelle/langue cible) dû à la méconnaissance des règles de fonctionnement de ce point de langue.

Dans le but de valider ou d'invalider nos hypothèses, nous avons porté une attention particulière sur les résultats obtenus en les examinant attentivement.

En alternant entre des apports théoriques et conceptuels qui tentent d'expliquer les différents usages et les règles d'emploi dont l'objectif est de

développer une compétence de communication chez nos apprenants, nous avons voulu voir aussi dans quelle mesure l'une et l'autre de ces apports pourraient améliorer les capacités à pouvoir acquérir l'usage de ce point de langue.

Comme objet d'étude, nous avons choisi de travailler sur un corpus constitué de 30 copies recueillies lors d'un exercice de soulignement dont l'analyse consistait à identifier les pronoms relatifs.

Ces copies étaient réparties en deux groupes : 15 garçons et 15 filles.

Grâce à une analyse fine, nous avons pu identifier toutes les confusions faites entre le pronom relatif « que », ses homonymes et homophones, ce qui nous a permis de formuler un certain nombre de remarques.

2 Démarche suivie

1^{ère} étape

Un rappel a été effectué à propos de la catégorie du pronom relatif en matière de nature et de fonction suivi d'explications détaillées. L'accent a été mis plus spécialement sur le « que » qui est notre centre d'intérêt

Nous avons opté pour la démarche active de découverte qui se réalise selon la démarche suivante.

Nous avons d'abord commencé par l'observation des exemples contenant un mot répété, ensuite, nous sommes passées à la seconde étape où les apprenants sont invités à manipuler ces énoncés en cherchant le procédé qui permet d'éviter la répétition de certains syntagmes au moyen de pronom relatif qui convient. Par la suite, nous avons formulé des hypothèses sur la manière dont les pronoms ont été choisis. Implicitement, l'attention des apprenants a été portée sur les procédés de l'observation des manipulations des structures syntaxiques proposées afin qu'ils puissent s'en imprégner pour un éventuel usage. Car l'observation et la manipulation permettent la mémorisation du phénomène en question.

2^{ème} étape

Nous avons vérifié les hypothèses formulées en les appliquant à un autre corpus, en vue de valider ces hypothèses. A la fin, nous sommes arrivées à tirer la règle d'usage en matière de choix du pronom. La formulation des règles d'usage a été laissée à l'appréciation des apprenants afin qu'ils puissent s'imprégner davantage de ces règles. Par la suite, nous avons enchaîné, en termes de consolidation, avec un exercice qui consistait à souligner le pronom relatif dont la forme et la fonction correspondaient à l'usage attendu. Cette phase avait pour objectif de mémoriser la forme exacte dans le but de voir les apprenants l'utiliser à bon escient dans d'autres contextes et d'autres circonstances.

Analyse du corpus

Nous avons fait varier les phrases du corpus en matière d'emploi du « que ». Il fallait amener les apprenants à distinguer entre le « que » pronom relatif et le « que » particule conjonctionnel et le « que » introduisant des

subordonnées conjonctives. Pour ce faire, l'accent est mis sur le rôle de cette particule dans la phrase.

Remarques. L'approche que nous avons privilégiée ici est l'approche transformationnelle car c'est la seule qui est en mesure de distinguer entre les différentes structures complexes¹ apparemment identiques en surface mais totalement différentes dans l'usage

Grille représentative du taux du mot « Que » souligné par les apprenants.

Enoncé	le mot « Que » souligné.	« Que » Pronom	« Que » conjonction	« Que » »
01	Celle-ci apparaît dès l'école, dans la hiérarchie que beaucoup de maîtres et familles établissent arbitrairement ...	80%		
02	...Elle se manifeste dans la vie professionnelle			100%
03	Ce trait, qu' on ne constate pas à un degré comparable...	90%		
04	La revalorisation des retraites, l'augmentation -en même temps que la simplification.....		80%	
05	Faire en sorte que la conception...		80%	
06	Mais elle est de faire en sorte que quel que soit.....		80%	
07	Mais elle est de faire en sorte que quel que soit le milieu...		50%	
08	Une démocratie sincère doit fixer cet objectif au premier rang de ses ambitions, sans ignorer que sa réalisation requiert une longue patience et d'immenses efforts.			90%
09	Il faut enfin que la diversité des voies d'accès aux différentes professions, que la multiplicité des filières de promotion, que l'organisation même de la vie			90%

¹ Il s'agit ici de la syntaxe transformationnelle si chère à Maurice Gross.

	sociale concourent à l'égalisation des chances.			
10	Mais on constate que les étudiants les plus doués des milieux proches de la haute administration, et par là même les étudiants parisiens, ont, plus que les autres, l'idée, le goût et la capacité d'accéder cette école.	90%		
11	Mais on constate que les étudiants les plus doués des milieux proches de la haute administration, et par		60%	
12	L'exemple de la politique contractuelle menée dans le			80%
13	Un système social n'est condamné que s'il cache ses faiblesse et s'interdit de les redresser ou si encore il en grossit démesurément la portée et d'abîme dans leur contemplation morbide.		70%	
14	Un système social n'est pas mauvais parce qu'il admet ouvertement et lucidement de ses défaillances et qu'il se met à même d'y porter remède, pas plus qu'un malade n'est candidat à l'euthanasie parce qu'il se prête à un examen médical.		70%	
15	Un système social n'est pas mauvais parce qu'il admet ouvertement et lucidement de ses défaillances et qu'il se met à même d'y porter remède, pas plus qu'un malade n'est candidat à l'euthanasie parce qu'il se prête à un examen médical.		60%	
16	C'est par ce moyen que notre société, portée en profondeur vers davantage d'homogénéité, guidée par la volonté de supprimer la misère et les privilèges...	80%		

17	Et n'est-ce pas là, pour la communauté française, la source possible d'un élan qui la rendrait plus chaleureuse et plus fraternelle que les timidités du conservatisme ou les affrontements révolutionnaires ?		80%	
----	---	--	-----	--

Taux de Confusions entre « Que » pronom relatif et « que » « Que » complétif	Taux de confusions entre « Que » pronom relatif et « Que » conjonctif.
36%	63%

Commentaire de la grille

Selon les résultats de cette grille, on observe une augmentation du taux de confusions entre le pronom relatif « que » et la conjonction « que », par rapport aux taux de confusions enregistrée entre ce pronom relatif et le complétif « que », avec un pourcentage de 63% pour la première confusion, et 36% pour la seconde.

Il est en fait indéniable de constater qu'un groupe restreint d'apprenants a mis en exergue le pronom relatif « que », mais ce qui est apparu préoccupant c'est de constater qu'un taux élevé d'usager a porté son attention sur le complétif « que » et la conjonctif « que » créant ainsi une confusion entre les différents sortes de « que ». Ce taux a atteint 99% réparti de la manière suivante :

-Pour l'usage du « que » le complétif, nous avons observé un taux de 100% dans l'énoncé n°18, puis presque le même pourcentage a été observé dans les énoncés n°08 et n°09 avec des taux de 80% et 90%, tout comme nous avons recensé le même pourcentage entre les énoncés n°05 et n°10 avec un taux de 80%.

Analyse des confusions

1 Que relatif / conjonction—> « en même temps » *que* »

Cette confusion se manifeste dans l'énoncé n°04 avec un pourcentage de 80%.

Ces apprenants ont tendance à uniformiser le sens de la conjonction « que » précédée de l'expression « en même temps », et donc le pronom relatif « que », or ces deux homonymes n'ont pas la même fonction, et n'appartiennent non plus à la même catégorie.

L'expression « en même temps que » exprime un rapport de temps, voire même un rapport de simultanéité parlant de deux actions qui se passent parallèlement.

2 « Que relatif / conjonctif —> « Faire en sorte « que »

Cette expression a été extraite de l'énoncé n°05 où la confusion est créée entre le relatif « que » et la conjonction « que » qui suit une expression qui n'a rien à voir avec la relativisation, elle exprime un autre rapport, celui du but, cette confusion est commise par 80% des apprenants.

3 « Que » relatif / conjonction —> « Quel « que »

Cette maladresse est source de confusion du pronom relatif « que » et le « que » compris dans l'expression « quel que » dans l'énoncé n°07 avec un taux de 50% considéré comme le pourcentage le moins élevé par rapport à celui des autres confusions.

En effet, le « que » contenu dans « quel que » est un mot occupant une position très importante dans l'expression quel que, et sans lui le sens de celle-ci change complètement de sens, cette expression est une locution conjonctive qui signifie donc « peu importe ».

De même, une autre erreur est à signaler, elle est due à la confusion du pronom relatif « que » avec l'expression impersonnel « il faut » exprimant la nécessité de quelque chose, cette expression n'exprime pas du tout la relativisation, et la conjonction « que » se rajoutant à l'expression « il faut » pour la simple raison que l'on vise à préciser le sujet réel qui est sensé faire quelque chose, comme par exemple « il faut que tu sortes ! ».

Ce qui est difficile à admettre est que cette conjonction a été soulignée par presque tous les apprenants, voire 90%.

4 « Que » pronom relatif / conjonction —> « n'est ...« que »

70% d'apprenants sont tombés sur cette erreur émanant de la confusion du relatif

« que » avec la particule « n'est...que » qui n'a pas le sens, ni la même fonction que le pronom relatif, mais la conjonction qui suit l'adverbe « ne » indique une restriction et prend le sens de « seulement », sauf que l'on ne peut pas utiliser « seulement » et « ne...que » simultanément, car cet emploi constitue un pléonasme.

« Que » pronom relatif —> conjonction « parce que »

Cette erreur a été commise par 60% d'apprenants dans l'énoncé n°14, elle est source de confusion catégorielle, ou autrement dit, elle provient de la confusion de deux mots appartenant à deux classes de mots différentes.

En effet, en dépit de la dénomination terminologique distincte des deux mots, le groupe-classe n'échappe pas à la confusion : le « **que** » de « **parceque** » est une partie inhérente à la construction de l'expression de cause « parce que », elle est dissociable de celle-ci.

L'expression « parce que » exprime un rapport de causalité et non la relativisation.

« Que » pronom relatif —> conjonction « plus que »

60% d'apprenants ont souligné la conjonction « que » de l'expression « plus que » en pensant qu'il est un pronom relatif dans le passage n°15, cette erreur est à l'origine d'une confusion faite entre le pronom relatif « que » et le « que » de la locution adverbiale « plus que » ayant dans l'énoncé n°05 un rapport quantitatif.

« Que » pronom relatif → conjonction « plus...*que* »

La conjonction « que » faisant partie de la locution adverbiale a été soulignée par la quasi-totalité du groupe-classe voire même 80%, en pensant que la conjonction « que » est le pronom relatif « que ».

Par conséquent, nous arrivons à la conclusion que presque tous les apprenants sont parvenus à identifier le pronom relatif « que », mais ce soulignement a été généralisé, le mot « que » ayant été souligné dans tous les sens qu'il véhicule, c'est ce qui justifie leur incompréhension de la fonction de ce pronom dans une phrase, et cette confusion est la source de cet apprentissage systématique du point de langue en question.

5-Discussion des résultats

D'après les résultats obtenus dans les grilles qui illustrent les confusions, nous constatons que le pourcentage du pronom relatif « que » souligné dans le texte est pratiquement identique à celui des complétifs avec un taux compris entre 50% et 80%, tandis que pour la conjonction, il varie entre 80 et 100%.

En effet, ces données chiffrées montrent clairement les confusions retenues mettant en évidence les problèmes rencontrés par les apprenants en matière d'utilisation du pronom relatif « que ».

6-Conclusion

La grammaire occupe une place non négligeable dans le processus enseignement /apprentissage du FLE, malheureusement cette discipline risque, si l'on peut dire, de perdre son statut dans ce contexte vu les insuffisances remarquées et donc le nombre croissant des confusions enregistré entre le pronom relatif « que » et ses homonymes.

A cet effet, nous sommes parvenue à conclure que l'ignorance de la fonction du pronom relatif « que » entraîne des confusions avec d'autres types d'emploi et donc de fonction du « que » dans d'autres contextes.

L'objectif assigné à cette étude est de mettre en lumière l'échec de la méthode actuelle de l'enseignement de la grammaire au secondaire, et de proposer une autre approche jugée préalablement efficace en procédant aux étapes de la DADD, cependant il en ressort de notre analyse que les apprenants ont besoin d'une méthode qui pourrait résoudre le problème de confusion qui affecte la compréhension du point de langue en question, avec cette approche, en dépit des étapes suivies, où les apprenants n'échappent pas aux équivoques, comment pourrait-on améliorer l'enseignement actuel de la grammaire actuel en mettant l'apprenant face à une situation-problème à résoudre en parfaite autonomie ?

Comment demander à un apprenant de faire un exercice pour découvrir le fait de langue en question alors qu'il n'a aucun niveau en grammaire ?

Il en ressort de notre analyse que le pronom relatif « que » a pu être repéré et reconnu par un certain nombre d'apprenants. Il n'en demeure pas moins que pour la majorité de ces apprenants la confusion existe dans la mesure où la particule « que » a été utilisée de plus manières mettent en exergue plusieurs formes déviantes et entraînant une surcharge cognitive à valeur dépréciative (mauvaise compréhension, mauvais usage).

En effet, l'enseignement de la grammaire demeure toujours le sujet de débats incessants des pédagogues et didacticiens vu l'importance de cette discipline qui est malheureusement négligée au secondaire, et la méthode actuelle d'enseignement de la grammaire est à l'origine des ces lacunes en matière de fonctionnement d'une catégorie grammaticale; Comment voudrions-nous faire acquérir un point de langue via un exercice ?

En mettant en exergue la méthode traditionnelle qui privilégie l'apprentissage systématique de la grammaire, des insuffisances ont été remarquées, ces résultats justifient le déclin des deux méthodes, et la méthode ancienne et la méthode nouvelle de l'enseignement/apprentissage de cette discipline. Il est donc essentiel de prendre en compte une nouvelle approche qui permettrait de réduire les erreurs en surmontant les difficultés qui entravent une bonne maîtrise du système de la langue. Il s'agit peut-être d'une grammaire qui répond aux besoins d'une classe hétérogène car devant les activités d'apprentissage en situation classe, les apprenants ne sont pas égaux et leurs besoins ne sont pas les mêmes. Poser face à face l'hétérogénéité des apprenants à une homogénéité supposée de l'objet (le cas du pronom relatif en ce qui nous concerne) conduit à une antinomie, c'est-à-dire à une contradiction insoluble.

Comme nous venons de le démontrer à partir de cette analyse, il nous faut donc traiter prioritairement, en matière de didactique, l'hétérogénéité de l'objet.

7-Références bibliographiques

1 Abderrahmane BOUACHA (2012) « Des choix terminologiques à la mise en pratique de la grammaire en milieu scolaire » : Synergie Algérie, ISSN-e 1958-5160, págs. 39-46.

2 Abderrahmane BOUACHA. De l'apport de la linguistique appliquée à l'enseignement

de la grammaire (entre contrainte et facilités d'acquisition) : <https://www.asjp.cerist.dz>

2 Claude MULLER (2008). Les bases de la syntaxe, Press universitaires de Bordeaux, La conjonction « que », relation vs. Dépendance immédiate et concurrente avec « que » pronominal (ed), 97-111.

3 Claude MULLER (2013) « « que » entre conjonction et pronom clitique en français ». Daniel et Katiya PLOOG : Autour de « que », El entero de « que », Peter Lang; pp. 113, Studia Romanica et Linguistica, 37. Halshs-00989015.

4 Emil BENVENIST (1976 et 1980) « Problèmes de linguistique générale », vol. 1 et 2, Paris, Gallimard [respectivement 1966 et 1974], Paris, Gallimard, coll. Tel, 1976 et 1980.

5 Ferdinand de SAUSSURE (1972) « Cours de linguistique générale », Paris, Payot, 1972.

6 HOCINI Zouina (2012). Approche linguistique de la relative dans quelques écrits

d'apprenants algériens. Action didactique, [en ligne], 8, 93-105.
[http://univ-](http://univ-bejaia.dz/pdf/ad8/Hocini.pdf)

[bejaia.dz/pdf/ad8/Hocini.pdf](http://univ-bejaia.dz/pdf/ad8/Hocini.pdf). <http://médecine.univ-batna> 2.dz> files> médecine.

7 Suzanne- Chartrand (1996) « Pour un nouvel enseignement de la grammaire » © Les Editions LOGIQUES inc.

8-Annexes

Fiche pédagogique de la leçon

Niveau : 3AS

Intitulé du cours : Emploi et fonction du pronom relatif

Objectif de la leçon

Amener les apprenants à comprendre le fonctionnement d'un pronom relatif dans un texte descriptif ;

Faire acquérir l'emploi du pronom relatif « que ».

Vérifier les acquis des apprenants via des exercices d'application.

A retenir

Dans la catégorie des pronoms, il existe également des pronoms appelés pronoms relatifs simples et composés dont il est nécessaire de comprendre le fonctionnement en vue de concevoir des phrases complexes :

Les pronoms relatifs simples

Pour exprimer deux idées différentes, on utilise un pronom relatif en vue d'éviter une répétition.

On distingue des pronoms relatifs simples comme : qui, que, où et dont.

Qui + verbe : reprendre le sujet du verbe qui suit.

Ex : La femme qui parle est mon enseignante.

Le stylo qui est sur la table m'appartient.

Remarque

Le pronom relatif « que » ne se rapporte en aucun cas à un objet lorsqu'il est postposé à une préposition telle que « chez » ou « en ».

Ex : Voici le médecin chez qui je me soigne.

Tu es la personne en qui j'ai confiance.

Ex : Les livres qui se trouvent sur le bureau sont offerts pour moi.

Ex : C'est la femme qu'elle vue hier.

Où + sujet + verbe / Reprend le lieu ou le moment :

Ex : regardez, c'est le bosquet où je me distrais.

C'est le moment où tu dois visiter ton grand-père.

DONT : Dont + sujet + verbe / remplace le complément + de :

La seule chose dont j'ai besoin c'est sortir.

Le livre dont je cherche l'éditeur appartient à ma sœur.

Application

1 Soulignez dans l'extrait suivant le pronom relatif « que » puis dites à quel mot il se rapporte :

Texte :

La condition des travailleurs manuels, celle, en tout cas d'un grand nombre d'entre eux, souffre aussi d'une discrimination évidente. Celle-ci apparaît dès l'école, dans la hiérarchie que beaucoup de maîtres et de familles établissent arbitrairement entre l'enseignement général et l'enseignement technique. Elle se manifeste dans la vie professionnelle par des rapports de rémunération que ne justifient ni les responsabilités, ni la pénibilité du travail; par l'insuffisance des sécurités; et par le fait que la vie professionnelle de la plupart des travailleurs manuels, à la différence des autres catégories de salariés, ne comporte aucun déroulement de « carrière ».

Ce trait, qu'on ne constate pas à un degré comparable chez nos voisins germaniques ou britannique, trouve sans doute une part de ses origines dans nos anciennes traditions culturelles latines, mais aussi dans les réactions violentes et injustes qui ont frappé la classe ouvrière après la révolution de 1848 et la Commune de 1871.

(...) Ne participant pas, ou plus, à une production rémunérée, ils n'ont guère les moyens de se faire entendre. Les actifs, salariés, prélèvent leur part prioritairement, par la force des choses.

Aussi est-ce une responsabilité éminente de la conscience sociale de rétablir la justice, en exerçant au profit des inactifs les transferts de revenu nécessaires.

La revalorisation des retraites, l'augmentation – en même temps que la simplification- des prestations versées aux femmes ayant de jeunes enfants ou des enfants nombreux, sont, pour notre société, des tâches de première urgence. Les moyens nécessaires y seront consacrés.

Cette action, indispensable, n'est pas suffisante. La vie sociale elle-même est souvent organisée en fonction directe des besoins et des aspirations des personnes actives. Faire en sorte que la conception des villes, l'aménagement du temps, l'organisation du travail et des loisirs, la réalisation et le financement des logements, le développement des équipements publics, l'imagerie même où la collectivité puise ses symboles et son vocabulaire respectent la dignité, les droits

et les intérêts des familles et des personnes âgées, est aussi une manière de combattre l'injustice.

De toutes les discriminations, la moins supportable est enfin celle qui pèse sur certains enfants.

L'inégalité du talent et du courage et dans la nature humaine; la justice n'est pas de la nier. Mais elle est de faire en sorte que, quel que soit le milieu d'origine, les personnalités de nos enfants puissent se développer et trouver dans la vie sociale, à mérite égal, des chances équivalentes.

Une démocratie sincère doit fixer cet objectif au premier rang de ses ambitions, sans ignorer que sa réalisation requiert une longue patience et d'immenses efforts.

Il ne dépend pas d'un moyen unique ou d'une action isolée de compenser les handicaps que les insuffisances du milieu familial ou les hasards de la vie peuvent faire peser sur certains de nos enfants. C'est au contraire une politique globale qui est nécessaire.

Le système éducatif en est évidemment un élément essentiel. Le rôle social de l'école ne soit pas être seulement d'assurer la reproduction à l'identique de la société, mais d'aider à la création d'une plus grande égalité. (...)

L'éducation ne peut à elle seule l'égalité là où la vie a créé l'inégalité. D'où l'importance de la « seconde chance » constituée par la formation permanente. Le développement de celle-ci, sa mise à disposition effective de tous constituent l'une des conditions concrètes d'une réelle démocratie.

Il faut enfin que la diversité des voies d'accès aux différentes professions, que la multiplicité des filières de promotion, que l'organisation même de la vie sociale concourent à l'égalisation des chances.

Je citerai un exemple, limité mais significatif. La création de l'Ecole nationale d'administration a répondu à la volonté d'unifier et de démocratiser la haute fonction publique. Par rapport à la situation d'avant-guerre, elle constitue un évident succès.

Mais on constate que les étudiants les plus doués des milieux proches de la haute administration, et par là même les étudiants parisiens, ont, plus que les autres, l'idée, le goût et la capacité d'accéder cette école.

Le résultat est qu'ils sont de plus en plus nombreux à y entrer et que le recrutement tend à se circonscrire. Il faut imaginer d'autres filières de présentations et d'accès et donc, sur le métier, remettre cet ouvrage. (...)

La réponse ne se trouve pas dans des constructions idéologiques ou des conceptions doctrinaires, mais une pratique attentive et progressive. L'exemple de la politique contractuelle menée dans le secteur public atteste qu'il ne s'agit pas d'une utopie.(...)

Certains vont se demander s'il est vraiment nécessaire de se soulever toutes ces questions. Après tout, la société n'a-t-elle pas toujours accepté une

certaine dose d'injustice ? et n'est-ce pas l'affaiblir et l'aigrir inutilement que de recenser ses imperfections, alors que celles-ci sont dans la nature des choses ? (...)

Ils ont également tort. Un système social n'est pas mauvais parce qu'il admet ouvertement et lucidement de ses défaillances et qu'il se met à même d'y porter remède, pas plus qu'un malade n'est candidat à l'euthanasie parce qu'il se prête à un examen médical. Un système social n'est condamné que s'il cache ses faiblesses et s'interdit de les redresser ou si encore il en grossit démesurément la portée et d'abîme dans leur contemplation morbide.

Une toute attitude est possible, et elle est seule digne d'une société démocratique : prendre objectivement la mesure de ce qui n'est pas juste et mettre en œuvre, sans lenteur ni précipitation, les correctifs nécessaires.

C'est par ce moyen que notre société, portée en profondeur vers davantage d'homogénéité, guidée par la volonté de supprimer la misère et les privilèges, de combattre les discriminations, de réduire les inégalités excessives de condition et d'assurer l'égalité des chances ira son chemin vers l'unité par la justice.

Et n'est-ce pas là, pour la communauté française, la source possible d'un élan qui la rendrait plus chaleureuse et plus fraternelle que les timidités du conservatisme ou les affrontements révolutionnaires ?

V.GISARD d'Estaing « Démocratie Française ».